

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS ET DE SION

## ABONNEMENTS:

SUISSE: 1 an Fr. 13.-, av. Bullet. officiel Fr. 20.25  
6 mois Fr. 7.-, av. Bullet. officiel Fr. 10.65  
8 mois Fr. 4.-, av. Bullet. officiel Fr. 6.-  
ETRANGER: 1 an Fr. 25.-. Envoi par numéro.

Joindre 20 ct. en timbres-poste à vos changements d'adresse

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS PARAISSANT LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION - RÉDACTION: IMPRIMERIE GESSLER

Avenue de la Gare - Pratifiori - SION - Téléphone 2 19 05 (2 15 84) - Chèques postaux Ilc 1748

## RÉGIE DES ANNONCES Publicitas S.A.

Av. de la Gare - SION - Tél. 2 12 86 - Ch. post. Ilc 485  
Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger  
ANNONCES: la ligne mm. Canton 10 ct. - Suisse 13 ct.  
AVIS MORTUAIRES: 20 centimes la ligne millimètre.  
RECLAMES: Valais 22 ct., Suisse 27 ct.

## Charles Péguy et l'Electricité de France

La France, décidément, est un pays extraordinaire.

Evidemment, comme tous les pays extraordinaires, c'est un pays beaucoup décrié, un pays à la réputation souvent douteuse. On entend dire couramment que les Français sont des gens qui vivent dans le désordre et qui n'ont aucun principe et aucune règle de vie. On les juge sur leur gouvernement, sur leur armée, sur tout ce qui leur appartient. Quand dans la rue passe une automobile couverte de poussière et appartenant à une série qui ne date pas précisément de l'année dernière, on s'écrie: « On dirait une auto française! » Quand une femme vous apparaît, cheveux au vent et en pantalons de coupe masculine vous constatez: « Ces Françaises, toujours les mêmes! » Et quand vous apercevez un grand bâtiment sombre et mal entretenu, avec des volets qui tombent, des vitres cassées et une porte qui ferme mal, vous remarquez: « On se croirait en France. »

Et, sans le vouloir, peut-être, vous avez jugé la France. Vous avez dit de la France qu'elle est par excellence le pays du laissez-aller et d'un non-conformisme déplacé. Vous avez dit que votre pays est un pays bien organisé, propre et moralement irréprochable, et que la France pourrait prendre exemple sur lui. Et, au centre de votre réquisitoire, vous placez la parfaite organisation de nos moyens de transports, la propreté de nos rues, la courtoisie des employés de nos services publics, la qualité des produits de notre industrie nationale, sans oublier la belle et propre tenue de notre presse.

Il faut avoir vécu — ou, pour le moins, voyagé — en France pour savoir ce qu'il en est au juste de ces qualités mille fois rabâchées. Bien vite on s'aperçoit qu'après tout on ne voyage pas si mal en France, que les gens n'y sont pas tellement désagréables et, surtout, qu'on y mange fort bien. Autrement dit, on a tout fait de se rendre compte que, si notre pays a droit à de nombreux éloges, la France, elle aussi, a des qualités que nous ne saurions nier.

Il existe un génie de la France. De quoi ce génie est-il fait? Assurément pas du sens politique des Français, ou des spectacles navrants qui — de l'affaire des généraux au procès de Melun — attirent quotidiennement l'attention des chroniqueurs et des gens avides de scandales. Le génie de la France, ce sont des hommes comme Baudelaire ou Rimbaud, Racine ou Rabelais, qui le construisent et le perpétuent à travers les siècles.

Bien au delà de ses frontières, dans les pays slaves ou en Orient, quand on parle de la France, on pense d'instinct aux « Fleurs du Mal » ou à « Madame Bovary ». Et les amoureux, là-bas comme ici, apprennent par cœur les poèmes de « Toi et moi », ou se récitent à voix basse des vers nostalgiques et beaux qui ont pour auteur un poète de Paris, Paul Verlaine...

Ce qui pour nous a quelque chose de paradoxal est chose courante chez eux. Ainsi, nous nous souvenons avoir vu dernièrement, dans un hebdomadaire cent pour cent français, une annonce en faveur de l'emprunt 1951 lancé par l'Electricité de France. « Electricité de France, au service du pays. Emprunt 1951 à primes progres-

sives, pour la construction des grands barrages ». Jus'qu'ici, rien qui puisse provoquer l'étonnement, et, en fait, c'est bien ainsi que, chez nous, à peu de chose près, on aurait rédigé une semblable annonce. En Suisse, le texte se serait arrêté là. En France, parce qu'on est en France, on ajoute quelque chose. Parce qu'on est en France et parce qu'on aime ses écrivains. On trouve donc une belle citation et, parce que Charles Péguy est un poète cher au peuple de France, l'Electricité de France complète son annonce par cette phrase à la fois simple et merveilleuse puisée dans l'œuvre de Charles Péguy: « Un réservoir sans fin pour les âges nouveaux. »

Donc, quand les Français souscrivent en faveur de l'emprunt de l'Electricité de France, ils ne « placent » pas « de l'argent », comme on dirait chez nous, mais ils contribuent à construire « un réservoir sans fin pour les âges nouveaux ». C'est beau, quand même, la poésie. C'est tellement beau qu'un simple petit fait comme celui-là suffit à nous laisser complètement désarmés, même avec la parfaite organisation de nos moyens de communications et la qualité imbattable des produits de notre industrie nationale!

Et c'est par là, par des choses qui n'ont l'air de rien, que la France nous est supérieure et que nous lui vouons une admiration, jugée abusive parfois, mais juste et sincère. Soyons sans parti-pris, et reconnaissons que, chez nous, nous n'en sommes pas encore là. La poésie n'a pas le droit d'entrer dans la partie publicitaire de nos journaux, et c'est bien dommage. Passe encore si nous étions prompts à rendre justice à nos poètes, à encourager et à aider nos artistes et nos écrivains. Hélas, combien sont-ils à ne pouvoir se consacrer comme ils le voudraient à leur art, à ce beau « passe-temps de l'homme et des oiseaux », et à rechercher par des voies moins précieuses les moyens propres à assurer leur existence temporelle? Car — faut-il le rappeler? — l'idéaliste le plus pur doit admettre que l'homme vit de pain également.

A l'heure où la France se trouve engagée dans une campagne électorale de grande envergure, il n'est pas vain de souligner des faits qui se situent bien au-dessus de l'actualité immédiate. Malgré toutes ses luttes intestines, la France demeure la France, et le génie qu'elle possède grâce à ses écrivains et à ses poètes est inaltérable.

Car, à Baudelaire et à Rimbaud, succèdent d'autres hommes que les générations futures situeront de la même manière. Aujourd'hui Charles Péguy, Saint-Exupéry, Georges Bernanos, André Gide. Demain, la cohorte de ceux qui fidèlement suivent sur les chemins de l'humanisme et de la grandeur française. Pour les cœurs simples et les amoureux, Jacques Prévert et Paul Géraudy. Pour les âmes sensibles et les disciples de la vie intérieure, Pierre Emmanuel et Jean Cayrol.

La France sera toujours la France. Le pays d'une luxuriante culture, de la simplicité et de la douceur de vivre.

Continuons à regarder vers elle.

Malgré tout.

Jean-Louis Rebetez

## ACTUALITÉ SUISSE



A gauche: Dr Franz Seiler, président central de la Société suisse des hôteliers vient d'être nommé président de l'Association internationale des Hôteliers pour une période de 2 ans. — A droite: le nouvel ambassadeur des Indes en Suisse, le ministre N. Raghavan qui sera en même temps ambassadeur de son pays auprès du Saint-Siège

## Au gré de ma fantaisie...

### Pas d'histoires

Je crois avoir déjà effleuré ici ce sujet, mais je puis bien y revenir, puisque l'on persiste à nous faire la même remarque. « Nous » ce sont les chroniqueurs qui devront relater ou commenter ce qui se passe sous la calotte des cieux; « la remarque », la voici: « Au lieu de parler toujours du malheur des gens ou de leurs méfaits, racontez donc ce qui leur arrive ou ce qu'ils font bien. »

On le fait à l'occasion, mais le croiriez-vous? Les gens sont moins prompts à vous jeter dans le tuyau de l'oreille qu'ils ont gagné le gros lot qu'à clamer sur les toits qu'on leur a volé leur portefeuille. Et encore je choisis l'événement heureux extraordinaire. Ne peut-on dire des gens comme des peuples que les heureux n'ont pas d'histoire? Ce que le chroniqueur doit relater, c'est l'événement. Or le bonheur ne vient guère sous cette forme, mais sous celle de l'absence d'événements. Et encore, quand un « heureux événement arrive dans une famille, une naissance, par exemple, nous voyez-vous le décrire? Avec quoi ferions-nous des lignes là-dessus? La chose se raconte en trois lignes, quatre si les prénoms sont longs et nombreux; ajoutez deux lignes pour les félicitations, trois si le chroniqueur est obséquieux.

Parler de ce qui est heureux? Je me sentrais plus à l'aise pour le faire dans un journal humoristique que dans un journal sérieux. Voyez ce que cela donnerait à peu près:

« Nous apprenons avec un vif plaisir que M. Machin, cette colonne ambulante de vertu que l'on rencontre fréquemment dans les rues de notre bonne ville, donnant le bras à son épouse, tous deux entourés de leurs nombreux enfants, continue à se porter le mieux du monde. Il ne s'est pas cassé de jambe ces derniers temps, n'a pas été l'objet de poursuites judiciaires, et il a été signalé dans tous les postes de gendarmerie comme un sujet sur lequel les agents de la force publique n'ont pas besoin d'ouvrir l'œil. Sa moitié est digne d'un brave homme: On ne l'entend jamais récriminer contre sa nombreuse progéniture dont on ne peut suspecter l'entière légitimité. Aucun de ces charmants enfants n'a eu la scarlatine... »

Est-ce une démonstration suffisante?

Jacques TROLET.

## Narvik, victoire sans lendemain

Le 28 mai 1940, alors que le souffle de la défaite balayait les routes de France, un nom résonnait comme un espoir suprême. Une petite ville de Norvège, Narvik, tombait entre les mains des Alliés.

Peut-être était-ce le salut qui viendrait de ce nord inconnu. Peut-être aussi était-il trop tard! Narvik fut une victoire, mais une victoire sans lendemain; un simple dégagement. Narvik restera pourtant comme un magnifique fait d'armes et comme un témoignage des vertus militaires françaises.

Pour comprendre la stratégie de l'époque norvégienne, il faut remonter aux premiers jours d'avril 1940, date à laquelle les Allemands envahissaient le Danemark et occupent les principaux ports et aérodromes norvégiens. Le 8, ils occupent par surprise Narvik, port au nord de la Norvège. Le lendemain, une flotte britannique coule dans le fjord une partie de leurs navires. Les envahisseurs sont donc réduits à armer leurs marins et à couvrir toute la région avec 5 à 6 000 hommes.

Le 28 avril arrivent les premiers éléments français. Ce sont des bataillons de chasseurs destinés primitivement à la Finlande, sous le commandement du colonel Béthouard. Le 7 avril, ils étaient encore en réserve dans le Jura. Le 12, ils embarquaient dans le petit port de Namsos, tenu par les Anglais.

Namsos doit servir de base aux opérations alliées. Mais le 20 au soir, il ne reste de Namsos qu'un amas de ruines fumantes. La Luftwaffe a pilonné le port et le 2 mai les opérations de réembarquement commencent.

Parallèlement à cette opération, la 27ème demi-brigade a été dirigée vers les îles Lofoten et son débarquement a lieu dans le fjord même de Narvik, à 20 km. de la ville.

Il s'agit, selon les ordres de l'Etat-Major, de prendre Narvik en l'attaquant par la terre. Un débarquement en face de l'ennemi est encore considéré par les Alliés comme une opération irréalisable. Le plan d'attaque est classique. Mais les circonstances ne le sont point! C'est l'hiver permanent et terrible, c'est la clarté polaire, 24 heures sur 24.

Du 1er au 11 mai, le combat se poursuit, mais en vain. Narvik tiendra tant qu'on voudra l'attaquer par la côte. Le colonel Béthouard vient de recevoir des renforts, Légion étrangère et compagnie de chars. Il décide d'opérer un débarquement de vive force. Le 13 mai à minuit, la plage de Bjerkvik devient un terrible champ de bataille. Le premier débarquement réussissait. Le 14 mai dans l'après-midi, la jonction des différents éléments é-

tait opérée. Le pont au nord de Narvik s'effondrait. Dans le même temps, les Britanniques et les Français occupaient la presqu'île d'Ankenes qui domine la ville dont elle n'est séparée que par un étroit goulot.

L'approche terminée il s'agit de prendre le port.

Le 26 tout est prêt. L'opération est prévue pour le 28. Mais c'est le 26 qu'arrive de France l'ordre d'évacuer la Norvège dans les plus brefs délais. car de graves événements se déroulent en France. Evacuer la région? Au moment même où les troupes sont victorieusement engagées? Béthouard craint la catastrophe. Avant de partir, il veut conquérir la ville et le port. C'est à la Légion de marcher. Elle va débiter par un coup de maître.

Aux premières heures du 28, le premier bataillon débarque et constitue une tête de pont face aux batteries allemandes. Mais les bombardiers ennemis ouvrent le feu. La pluie de bombes disperse la flotte, gênée par l'étroitesse du fjord. Les embarquements de transports s'éloignent. Les Allemands s'infiltrèrent et repoussent les Alliés vers la côte. Va-t-on être ramené au rivage? et être contraint de réembarquer? Ce serait un désastre. Une seule solution s'impose à Béthouard: la contre-attaque. C'est encore la Légion qui contre-attaque et réoccupe ses positions, amorce un mouvement de débordement de la ville par la montagne. L'ennemi se trouve contraint de quitter la ville. Les Allemands se replient précipitamment vers l'est, poursuivis à travers la montagne. Ils seraient acculés à la frontière suédoise, rejetés en pays neutre, si l'on pouvait seulement les poursuivre pendant deux jours encore.

Mais l'heure est grave: il ne s'agit plus de s'enfoncer dans le cœur du pays, il faut le quitter pour regagner la France. Dès le lendemain, le décrochage s'effectue et le 7 juin, sans que l'ennemi s'en soit aperçu, le dernier soldat allié quitte la Norvège. Bjerkvik, Narvik, premiers débarquements de vive force. Désormais la voie est ouverte à la stratégie des débarquements que les Alliés ont développé plus tard dans le Pacifique, en Normandie, en Italie. Ainsi devait finir cette épopée... Avant que d'avoir commencé puisque l'ordre de réembarquement venait à l'heure où les augures annonçaient que les Alliés étaient maîtres de la « route du fer ».

En réalité, si Hitler envahissait la Norvège, c'est qu'il était au courant des démarches faites auprès du roi Haakon par les Alliés pour interdire effectivement l'exportation du fer suédois vers l'Allemagne par les ports norvégiens.

### LE « VICKERS 660 »

Le premier bombardier quadri-réacteur destiné à la R.A.F. a été rayé de la liste secrète. Il s'agit du « Vickers 660 », construit par la firme Vickers Armstrong L.T.D. et dont le prototype a pris l'air pour la première fois le 18 mai.

Cet appareil, propulsé par 4 réacteurs Rolls Royce Avon, est muni d'un train d'atterrissage tricycle et d'ailes légèrement en flèche, plus rapide et disposant d'un plus grand rayon d'action que le bombardier biréacteur « Canberra », il a une vitesse de croisière de 800 kmh.

Toutefois, les autres caractéristiques de cet avion ne sont pas encore dévoilées. La firme Vickers annonce que la R.A.F. a commandé un « nombre substantiel » d'appareils de ce type.

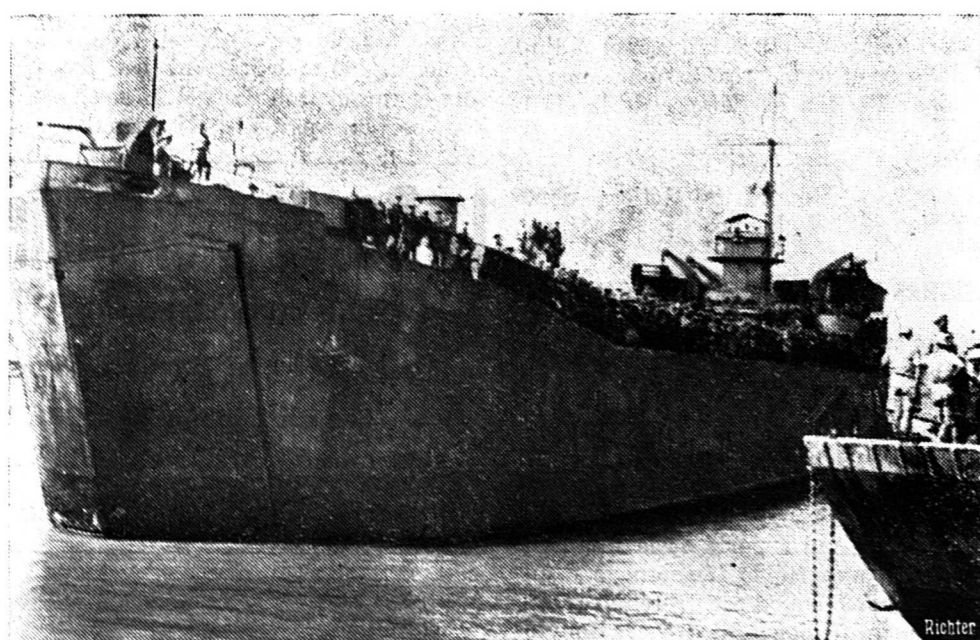
### UN TÉNOR MANQUE D'ÊTRE PENDU!

La représentation de la « main de gloire », opéra de Jean Français, a été marquée au Grand Théâtre de Bordeaux, par un incident qui aurait pu avoir des suites tragiques.

L'opéra se termine par une pendaison; or, le corset soutenant pendant la pendaison fictive le ténor Roger Gaillon, qui interprétait le rôle du jeune drapier que l'on exécute, se rompit et l'artiste se trouva réellement pendu par le cou.

Bien qu'il fut soutenu par un de ses partenaires, il descendit du gibet assez mal en point, et un médecin dut être appelé pour lui donner des soins.

★ Aider la Croix-Rouge, c'est s'aider soi-même. Vous aurez besoin d'elle un jour, qui sait?



Explosion d'un transporteur sur la côte indochinoise. — L'« Adour » avant son dernier voyage. Il avait quitté Saïgon avec un chargement de troupes. L'explosion a causé la mort de 55 soldats et en a blessé une centaine.

**PATINAGE**  
**Tous les Sports**  
**AVIATION**  
**CYCLISME**  
**HOCKEY SUR GLACE**  
**BOUCLES - TENNIS - BOXE - SKI - ATHLETISME - LUTTE**

**MATATION**  
**Automobilisme**  
**Football**  
**Gymnastique**

**UNE RESOLUTION DE LA S<sup>te</sup> SUISSE DES ENTREPRENEURS**

La Société Suisse des Entrepreneurs communique: L'Assemblée générale de la Société suisse des entrepreneurs qui s'est réunie le 20 mai 1951 à Interlaken, sous la présidence de M. F. Buche a, après examen de questions à l'ordre du jour, pris la résolution suivante: «L'Assemblée générale de la Société suisse des entrepreneurs a pris connaissance des jugements prononcés oralement à la fin du procès des fortifications. Elle rappelle que déjà lors de la session d'avril 1950 elle n'avait pu admettre la publication prématurée des noms des accusés. Un certain nombre de citoyens et de soldats ont été désignés comme traîtres et saboteurs à un moment où le tribunal compétent n'était pas encore nanti et où aucun jugement ne pouvait donc être formulé. L'Assemblée générale constate que les acquittements et les peines avec sursis prononcés par le tribunal militaire ne correspondent nullement aux communications officielles des autorités fédérales. Au nom de la profession, l'Assemblée générale de la Société suisse des entrepreneurs proteste contre de tels procédés qui ne sont pas dignes de notre pays. Elle est d'avis que les instances responsables ont l'obligation de réparer dans la mesure où cela est encore possible le dommage moral qu'elles ont causé.»



CE SOIR à 20 h. 30 au CINEMA LUX, dernière séance

**LE MAITRE DE LASSIE**

du plus beau de tous les films de LASSIE (Parlé français)  
Une aventure extraordinaire, prodigieuse, poignante — En technicolor  
MARDI 29 mai 2 matinées pour enfants. — Entrée Fr. 1.—  
1 matinée pour garçons à 14 h. — 1 matinée pour filles à 16 h. 30

**LE NOUVEAU DIRECTEUR DE L'AIAG**

L'Assemblée générale des actionnaires de cette importante firme a nommé directeur de l'usine de Chippis M. Alexandre Hürzeler, jusqu'ici sous-directeur, en remplacement de M. Auguste Siegrist, qui a pris sa retraite. Nos félicitations.

**NOUVEAUX INGÉNIEURS DE L'E.P.F.**

MM. Placide Fontannaz, de Vétroz, Jean Nicollier de Médières-Bagnes et Eugène Cretol, de Mollens, viennent de subir avec succès leur examen final à l'Ecole Polytechnique fédérale de Zurich et que le diplôme d'ingénieur-agronome leur a été décerné. Nos félicitations.

Grand, M. Antoine Favre, conseiller national; M. Maurice de Torrenté, préfet, etc.

A l'issue de la manifestation, la résolution a été votée:

Résolution: «Les ouvriers affiliés à la Fédération des Syndicats chrétiens, réunis lors de leur congrès à Sion, le dimanche 27 mai 1951, demandent que notre régime économique actuel centré sur le profit fasse place à une économie vraiment intégralement humaine et chrétienne qui permette à tous les travailleurs d'accéder à une honnête aisance, à la plénitude de leur valeur humaine et à l'accomplissement de leur vocation d'enfants de Dieu.

Pour réaliser un nouveau pas vers ce but, ils demandent qu'à l'avenir les salaires ne soient plus augmentés uniquement en fonction des variations de l'indice du coût de la vie, mais qu'ils tiennent compte des besoins réels des travailleurs et de leurs familles.

En conséquence, la Fédération valaisanne des Syndicats chrétiens décide d'introduire dans toutes les branches des demandes d'augmentation des salaires. Dans les trois professions du bâtiment et des travaux publics, de la menuiserie, de la menuiserie charpente et de la plâtrerie-peinture, les salaires minima des contrats collectifs actuellement en vigueur feront l'objet d'une demande d'augmentation répondant aux besoins réels des travailleurs.

La Fédération valaisanne des syndicats chrétiens veut en effet que le revenu national soit réparti plus équitablement, ainsi que le revenu des professions et des entreprises, entre le capital et le travail, entre l'argent et l'homme.

**LES MANIFESTATIONS CONTINUENT**

Demain matin, en la Cathédrale de Sion, pour associer la mémoire des disparus, une messe de Requiem sera célébrée. Tous les membres des Arts et Métiers seront présents à 7 h., mardi matin, à cet office religieux.

Le soir, dans nos rues auront lieu des concerts populaires qui plairont à la population. L'Harmonie municipale jouera les meilleurs morceaux de son répertoire.

Jeudi, à 14 h. 30, aura lieu l'Assemblée générale de l'Association hôtelière du Valais, à l'hôtel de la Planta.

**DÉFILÉ DE COUTURE ET CABARET JACK ROLLAN**

Jeudi soir, au Théâtre de Sion, il y aura une foule énorme pour assister au défilé de couture présenté par les maisons de la place. Il y aura des ballets dansants de haute tenue et plaisant à souhait. Les modèles seront présentés par Alphonse Kehrer, de Radio-Lausanne et l'inimitable Jack Rollan fera un tour de chant avec ses derniers succès. La location est ouverte au magasin Hallenbarter pour que vous puissiez retenir vos places. N'attendez pas à la dernière minute car il y aura des surprises et des déceptions pour les négligents tout comme pour le spectacle de la «Ronde des Métiers» de samedi prochain.

**CONCOURS DE VITRINES**

Vous pouvez gagner un des nombreux lots du concours de vitrines. Entrez dans les magasins qui participent au concours et pour tout achat de Fr. 3.— environ, demandez un bulletin de vote. Remplissez-le et glissez-le dans la boîte aux lettres spécialement réservée à cet usage à l'intérieur de l'Hôtel de Ville. Plus vous remplirez de bulletins, plus vous augmenterez vos chances de gagner. Et tout cela ne vous aura rien coûté.

**CANTON DU VALAIS**

**JOURNÉE DES MALADES DU VALAIS ROMAND**

Bien des personnes se souviennent encore de la Fête des malades qui eut lieu en 1949 à la Chapelle de St-Nicolas de Flüe à St-Léonard. 460 malades y avaient trouvé réconfort et consolation dans leurs souffrances. Les bien portants par, leur dévouement aux mem-

**La Ronde des Métiers**

AU THEATRE DE SION

Prochaines représentations:

Samedi 2 juin à 20 h. 30

Dimanche 3 juin à 15 h. et à 20 h. 30

Locat. chez Hallenbarter, Musique, Sion, tél. 2 10 63



**TENNIS**

Samedi après-midi, pour le championnat suisse de série C, Sion Valère a battu Montchoisi, Lausanne, par 6-0. Sion rencontrera prochainement le vainqueur du match Aigle-Stade-Lausanne.

**GYMNASTIQUE**

Avant la Fête cantonale des pupilles et pupillettes

La Société de gymnastique de Saxon, chargée d'organiser cette manifestation œuvre depuis plusieurs mois déjà afin que les nombreuses installations exigées pour une fête de cette importance correspondent aux exigences des techniciens. 23 sections de pupilles avec 725 participants et 14 sections de pupillettes, avec 501 fillettes, se rencontreront sur le stade de Saxon pour démontrer devant le jury le travail réalisé durant l'année en cours.

Voilà une journée qui promet et qui démontrera une fois de plus le développement que prend la gymnastique dans le Valais.

**Le centenaire de la Société Industrielle et des Arts et Métiers**

**Ouverture des festivités**

Les festivités qui mettent en relief le Centenaire de la Société Industrielle et des Arts et Métiers ont débuté vendredi après-midi.

Depuis qu'ont retenti les coups de mortier annonçant l'ouverture officielle, nous avons assisté au cérémonial sur la place de la Majorie quand M. Albert Antonioli, président, a souhaité la bienvenue à une centaine d'invités, personnalités de l'autorité cantonale et communale, du monde des Arts et Métiers, de la Radio et de la Presse, après que la Chanson Valaisanne, sous la direction de M. Georges Haenni eut entonné «Mon Beau Valais». Pour inaugurer le vernissage d'une fort belle exposition de nos artistes locaux, M. Dr Oscar Schnyder, vice-président du Conseil d'Etat, a coupé le ruban d'honneur tendu sur les degrés de la Majorie. Puis les invités, un nombre desquels nous devons citer les gracieuses Dames de Sion, sont montés jusque sur la place située au pied de la Tour des Chiens où le décor se prête avantageusement pour déguster un apéritif offert par la Commune de Sion, après avoir assisté au vernissage de l'exposition d'art de laquelle nous parlerons.

M. Albert Antonioli, dont le dévouement est sans limite, a donné — à cet endroit propre aux épanchements lyriques et favorable aux envolées oratoires — la parole à M. Hyacinthe Amaeker, président de la ville de St-Maurice et président cantonal des Arts et Métiers. Très simplement, mais avec des mots justes et empreints d'une sincérité absolue, M. Amaeker a dit tout le mérite de la section séduinoise des Arts et Métiers qui a si bien organisé le programme de ce Centenaire qui comporte entre autres le jeu scénique écrit par M. Maurice Zermatten, mis en musique par M. Charles Martin et réglé par M. Jo Baeriswyl ainsi que les congrès, le concours de vitrine, l'exposition d'art et celle des écoles professionnelles.

M. Gisler, conseiller national et président central des Arts et Métiers suisses, a dit le plaisir qu'il avait d'être à Sion pour l'ouverture de ce Centenaire. C'est en 1851, en effet, que fut fondée la section de Sion. C'était aussi la première section constituée en Suisse romande. M. Gisler forme des vœux pour une brillante quinzaine aux Séduinois.

Dans la salle des Chevaliers, une raclette a réuni les représentants des autorités et les invités d'honneur et a prélévé gastronomiquement, car elle était bien servie par les soins de M. Géo Favre, à la «première» de la représentation de la «Ronde des Métiers» au Théâtre, jouée par un nombre impressionnant de collaborateurs dévoués de l'orchestre symphonique, de la Chorale, du Chœur mixte, du Chœur protestant, etc., de jeunes gens et de jeunes filles, d'élèves de l'école de rythmique, etc.

Au Théâtre, le soir de cette «première», nous avons eu l'immense joie d'entendre un texte impeccable pour ce jeu scénique de M. Maurice Zermatten, une musique remarquable de l'excellent compositeur et directeur M. Charles Martin, dont le talent se révèle selon les prévisions d'Arthur Parquet disant que nous étions en présence d'un véritable artiste.

La «Ronde des Métiers» n'a pas de prétention. C'est là un de ses mérites. Le 1er acte comprend la Maison, le second la Famille et le troisième la Cité.

Mlle Zita Coudray et M. Paul Glassey sont à leur place pour représenter «Elle et Lui» et défendent honorablement le rôle qu'on leur a confié. Les ballets ont plu énormément au public, qui, d'ailleurs, a fait une véritable fête à tous ceux qui évoluent sur la scène, qui chantent ou qui jouent ainsi qu'aux auteurs.

Nous pensons que ce spectacle rencontrera l'approbation et l'appui de toute la population.

L'effort fait ici est immense et les trois actes qu'on nous présente valent la peine d'être vus.

**LA JOURNÉE DE SAMEDI**

Réservée aux apprentis du canton, la journée de samedi a vu affluer en notre ville quelques milliers d'arpètes turbulents qui ont tenu une landsgemeinde. L'exposition des travaux de ces jeunes artisans nous prouve combien on s'attache à leur apprendre le mieux possible un métier. Nous aurons l'occasion de parler de cette formation professionnelle à laquelle M. Cyrille Pitteloud, conseiller d'Etat et chef du Département de l'Instruction publique attache une importance très grande ainsi que MM. Hermann Mabillard, Elie Udry et Venetz, du Service ad hoc, et M. Franz Imhof, directeur des Cours.

Pendant l'après-midi les apprentis ont eu l'avantage d'assister à une séance de la «Ronde des Métiers» donnée à leur intention.

Le soir, les animateurs de ce jeu ont été excellents à tous points de vue.

**La journée du Centenaire**

Un temps pluvieux a présidé à l'ouverture de la Journée du Centenaire. Une déception a surgi dès le matin à l'annonce que M. le conseiller fédéral Joseph Escher ne serait pas l'hôte de la ville ce jour-là. Il fallait en prendre son parti. C'est ce qui a été fait, le cortège des délégués des Arts et Métiers s'est déroulé malgré tous les événements qui semblaient agir comme ceux qui mettent les pieds contre la porte quand on organise quelque chose à Sion.

Il y avait, pour inaugurer le cycle des congrès — à part celui des Arts et Métiers — celui des Maîtres plâtriers-peintres du canton, des horlogers et le Congrès des ouvriers chrétiens.

**AUX ARTS ET MÉTIERS**

Les délégués des Arts et Métiers se sont réunis au Casino sous la présidence de M. Hyacinthe Amaeker qui a salué la présence de M. Willy Amez-Droz, délégué du Conseil d'Etat et celle de M. Albert Deslarzes, président de l'office cantonal de cautionnement. Le président cantonal a formulé d'éloquents éloges à l'adresse de la Section séduinoise et de son président, M. Albert Antonioli. Il a apporté les vœux du groupement cantonal à la première section des Arts et Métiers fondée en Suisse romande et dont on fête aujourd'hui le centenaire.

Après lecture du protocole, des comptes, du rapport des vérificateurs, du budget 1951, du rapport présidentiel, M. Amaeker a fait un tour d'horizon et a souligné les points essentiels de l'activité sur le plan artisanal et commercial. Il a fait part de la puissante force de notre système d'instruction dans le cadre de la formation professionnelle et a rendu ainsi hommage à M. Cyrille Pitteloud, conseiller d'Etat, grâce auquel d'importantes initiatives ont été prises que nous venons d'autres cantons.

Les délégués ont fixé la prochaine assemblée à Viège et ont entendu un exposé de M.

**Théâtre de Sion**

Jeudi 31 mai à 20 h. 30

**Défilé de Couture et Cabaret**

avec JACK ROLLAN

Locat. chez Hallenbarter, Musique, Sion, tél. 2 10 63



**FOOTBALL**

St-Léonard - Sion 3-4 (2-4)

Sion s'aligne dans la formation suivante (WM): Meystre; Héritier, Humbert, Bianco; Théoduloz I et II; Favre, Rappaz, Mathey, Rossetti, Barberis.

300 spectateurs. Terrain bon. Arbitre M. Schcher, Berne, qui manqua d'autorité. Buts: Rossetti (2), Mathey, Théoduloz II.

Il manquait encore 1 point à Sion pour devenir champion de groupe. Sion est allé le cueillir dimanche à St-Léonard. Ce fut un match très disputé, et la 1ère mi-temps fut un véritable régal. Qu'on en juge. A peine la partie a-t-elle débuté que Sion mène par 2-0, grâce à Rossetti. St-Léonard réagit et marque un splendide but. Sion à ce moment flotte terriblement, Bianco, blessé, sort et est remplacé par Pralong. Mais tout-à-coup Mathey se déchaîne, laisse en place quatre joueurs adverses et bat imparablement Bruttin. A peine la balle est-elle engagée qu'un corner échoit à Sion. Rossetti le tire avec précision, un arrière dégage trop faiblement et Théoduloz très opportuniste porte le score à 4-2. Jusqu'à la pause, la partie se dispute avec acharnement et les renversements de situation sont aussi nombreux qu'inattendus.

Après le repos, Sion domine légèrement jusqu'à la 20ème minute. Mais St-Léonard, se reprend bien et à la 27ème minute, Siggen marque splendide. St-Léonard va-t-il égaliser? C'est ce que tout le monde se demande, car dès lors les Séduinois sont véritablement assiégés. Ils se défendent magnifiquement, et St-Léonard, déchaîné, malgré tous ses efforts, ne parvient pas à égaliser, et c'est sur ce résultat serré que se termine ce choc passionnant.

Nous ne voudrions pas terminer cet article sans féliciter les 22 joueurs pour leur excellente tenue sur le terrain. Le F.C. Sion est donc champion de groupe. Il disputera les finales de promotion probablement contre Renens (à Sion) et contre Forwar (à Morges). Nous tenons à féliciter ici le F.C. Sion pour sa remarquable saison. Et nous n'oublions pas non plus MM. de Werra, le distingué président, Rappaz et Grosset, véritables piliers de l'équipe. C'est grâce à vous, messieurs, que le F.C. Sion remporte ce titre tant envié. Et maintenant, en avant! la première ligue est toute proche...

Mercredi soir à 20 h. 45, le F.C. Sion rencontrera C.A.G. Genève, en match amical. Rappelons que le C.A.G. a battu les deux fois Forward. Voilà qui donne un aperçu au public séduinois des possibilités des prochains visiteurs. Rappelons encore que les buts du C.A.G. sont défendus par l'ancien gardien de Sion, Verstraete. P. A.

**Avant le match Sélection Suisse-France à Martigny**

La délégation française, forte de 19 personnes, arrivera à Martigny le vendredi 1er juin à 17 h. Les 14 joueurs «tricolores» seront accompagnés de MM. Gaston Barreau, président du comité de sélection de la FFF, Saulnier, secrétaire administratif, Vallin, Cottereau et de l'entraîneur Robert.

L'arbitre du match sera M. Jorssen, Belgique, avec MM. Craviolini et Zwissig (refères valaisans de ligue nationale) comme juges de touche.

L'équipe française s'alignera vraisemblablement dans la composition suivante: Deprez (Béthune); Carpentier (Sedan), Sorel (Rennes); Ditto (Hyères), Lapoire (St-Maur), Barreau (Racing Paris); Foix (St-Marsan), Carrier (Annecy), Beaurance (Orléans), Bohé (Tourcoing et Lefebvre (Lille). Les remplaçants seront Leseigneur (St-Quentin), Coissard (Annecy) et Druart (Racing Paris).

L'équipe suisse ne sera définitivement formée que mercredi 30 mai au soir. Un second match d'entraînement pour nos sélectionnés sera probablement lieu ce jour-là à Berne contre une équipe de la ville.

Les Suisses arriveront à Martigny le samedi 2 juin.

**LUTTE**

**La Fête cantonale de lutte suisse**

Cette splendide manifestation a malheureusement été contrariée par un temps maussade. Pourtant pas moins de 300 personnes se sont déplacées au Vieux-Stand pour assister à la splendide victoire des frères Brigger devant Knoeringer. Quant à nos séduinois, ils se sont magnifiquement défendus. Hagen décroche la couronne enviée, et aurait facilement pu se classer dans les 5 premiers s'il ne s'était laissé surprendre lors de sa dernière passe. Quennoz s'est défendu comme un lion et Solleder nous a surpris en bien. Quant à notre jeune champion Rossier, il n'a pas connu la défaite de toute la journée. Bravo!

Bravo aussi au président Louis Boller, et à Erasme Gaillard pour leur parfaite organisation. P. A.

Voici les résultats:

Cat. A.: 1. Brigger Félix, St-Nicolas; 2. Brigger Charles, Fiesch; 3. Knoeringer Joseph, Bramois; 4. Dupont Lucien, Saxon; 5. Reynard Willy, Savièse; 6. Héritier Basile, Savièse; 7. Dessimoz Bernard, Bramois; 8. Bosson Raymond, Saxon; 9. Métrailler Raymond, Bramois; 10. Gaillard Armand, Saxon; 11. Follin Marcel, Saxon; 12. Knoeringer Pierre, Bramois; 13. Plan Josy, Saxon; 14. Hagen Joseph, Sion; 15. Felley Fernand, Saxon; 16. Deuctin Jacob, Illarsaz; 17. Courtine René, Savièse; 18. Felley Albert, Martigny; 19. Dupont Henri, Saxon; 20. Perraudin Raymond, Riddes, etc.

Cat. B.: 1. Perroud Reynard, Savièse; 2. Antoine Innocent, Savièse; 3. Reynard Armand, Savièse; Rossier Maurice, Sion; 4. Rittiner Charles, Bramois.

Prix simples: 5. Buredevet Marcel, Illarsaz; 6. Dumoulin Charles, Savièse; 7. Parvex Michel, Illarsaz; 8. Turrin Gérard, Illarsaz.

**ÉTÉ...**

**Canton**

**LAUSANNE**

SES FRIGORIFIQUES  
POUR VOS FOURRURES  
APPELEZ 22 41 25

★ Donnez à la Croix-Rouge. Elle sauve des milliers d'enfants.

Les souffrants du Christ, ont eu l'occasion de faire de la plus pure charité chrétienne.

Sollicité de divers côtés, nous songeons à organiser de nouveau cette année ce grand Pèlerinage des malades. La date en est fixée au dimanche 10 juin.

Avec la collaboration de l'association des auxiliaires médicales, et des scouts valaisans, ainsi que de tous les automobilistes de bonne volonté ce sera à nouveau une belle manifestation de charité chrétienne authentique auprès de nos chers malades. Quelle joie pour les infirmes, les éclopés, les aveugles, tous les aliés dont les journées sont si longues dans la solitude de la chambre de malade.

Les inscriptions doivent se faire auprès de n'importe quelle infirmière, sage-femme, ou assistante sociale du canton qui donnera toute instruction utile. Tous les transports doivent se faire gratuitement pour le malade, de même que le dîner leur sera offert par la charité publique ce jour-là à St-Léonard. Les auxiliaires médicales et les sage-femmes viendront à Longeborgne ce lundi 28 à la Journée de recollection où toutes les instructions leur seront données. Pour tous renseignements, s'adresser à la cure de St-Léonard. Clôture des inscriptions le 4 juin.

tement 10 jours plus tard. Comme produit, on emploiera de préférence le Gésarol à raison de 0,2%, ou alors un produit à base de Parathion, p. ex. l'Étilon à 0,1%, qui agit simultanément contre l'Araignée rouge.

**RECONSTITUTION DU VIGNOBLE**

Nous rappelons aux milieux intéressés que selon l'arrêté du Conseil d'Etat du 2 mai 1951, publié dans le Bulletin officiel du 11.5.51, les inscriptions pour l'obtention des subside doivent se faire auprès du greffe de la commune de situation de la vigne pour le 22 oct au plus tard.

Dpt de l'Int., service de la viticulture

**JOURNÉE DES ARTS A SAXON**

Hier s'est déroulée par un temps pluvieux la traditionnelle « Journée des Arts » de Saxon comportant l'ouverture d'une importante exposition de travaux d'élèves, ainsi que la cérémonie de clôture des cours de l'école cantonale des Beaux-Arts du Valais. Le Conservatoire cantonal de musique de Sion, sous la direction de M. Georges Haenni a bien voulu prêter son concours pour un concert-audition, dont nous reparlerons.

A 11 h. eut lieu la séance annuelle du comité cantonal suivi d'un banquet dont un excellent et copieux menu fut servi par le maître-queux Bourgeois, tenancier du Casino.

A 14 h. 30 s'ouvrit l'exposition et à 16 h. 30 la cérémonie de clôture présidée par M. Fred Fay, directeur de l'école des Beaux-Arts, M. Louis Delaloye, secrétaire général avec M. Henry Favre, président de la commission scolaire de Saxon procédaient à la distribution des certificats de fin d'année et à des Prix Albert Skira, Evola et Adrien Schulé. Nous publierons dans notre prochain numéro le palmarès des nombreux Prix.

Parmi la nombreuse assistance on remarquait les représentants du comité cantonal, M. Henry Défayes, président du Grand Conseil, M. le colonel Edmond Giroud de St-Pierre-de-Clages, M. Edmond Gay. De nombreux hôtes de marque venus du dehors ont tenu à se rendre à la « Journée des Arts » de Saxon et on notait parmi les invités le Consul des Etats-Unis d'Amérique, M. James Macfarland, chargé d'affaires culturelles pour la Suisse romande, M. Soldani, envoyé officiel de l'Académie des Beaux-Arts, La Bvera de Milan, Mme Denyse d'Orval, envoyée du grand Théâtre de Genève pour visiter spécialement la classe de sténographie (notons que les maquettes de scènes qui eurent un très grand succès, seront exposés en septembre à la Comédie de Genève), puis M. Marius Noul, conseiller administratif délégué aux Beaux-Arts et du Grand Théâtre fut envoyé spécialement par la ville de Genève pour porter les doubles vœux à la jeune école cantonale des Beaux-Arts et à son directeur, le peintre Fred Fay, dont on fête en même temps ses cinquante ans. M. Noul eût d'aimables paroles à l'égard du Valais, de Saxon et relevait le grand mérite de cette laborieuse cité qui a su comprendre à juste titre la valeur morale et les beautés indiscutables, que comportent pour la jeunesse du Valais une institution, telle que cette jeune et vivante école. M. Soldani de l'Académie de Milan, a dit combien il appréciait les classes de dessin, de peinture et

★ La Croix-Rouge a besoin de votre aide pour arracher des êtres humains de la misère.

de modelage de Saxon, promettant qu'il viendrait de temps en temps rendre visite à Saxon. M. Macfarland eût également des paroles enthousiastes à l'adresse des professeurs et élèves de l'Ecole des Beaux-Arts et du Conservatoire cantonal de musique dont M. Georges Haenni définissait avec beaucoup de finesse, combien ces deux institutions se ressemblaient dans leur idéal, leur lutte, mais aussi dans leur joie commune.

La présence de M. René Morax est à signaler ainsi que celle de Mme Métrailler de l'Ecole de tissage d'Evolène, qui a offert un tapis tissé à M. Fred Fay pour ses 50 ans. M. Noul, au nom de la ville de Genève, a offert au directeur de l'école une channe genevoise.

Le soir à 21 h., les « Compagnons des Beaux-Arts du Valais » inauguraient leur premier Bal annuel aux sons d'un excellent orchestre venu de Vevey que les étudiants encadraient d'un entrain sans pareil, car il y avait plus de cinq cents personnes pour terminer cette belle fête.

**CHRONIQUE SUD-VAUDOISE**

**NOUVEAU SYSTEME DE MISE EN COMPTE DES TAXES TELEPHONIQUES DES ABONNES DU GROUPE DE RESEAUX DE SION**

Le rapide et constant développement des abonnés au téléphone en Suisse (dont le nombre s'élève actuellement à 600 000 environ) a provoqué dans les Directions des téléphones un accroissement énorme des travaux des services de la mise en compte mensuelle des taxes.

L'administration des P.T.T. s'est ainsi vue contrainte de chercher et d'étudier de nouveaux moyens de simplification du système actuel de comptabilité permettant de réduire le chiffre toujours élevé des frais.

Après de laborieuses recherches et une étude approfondie, la division des finances de la Direction générale des P.T.T. a réalisé un nouveau procédé simplifiant sensiblement la comptabilité et confiant le travail principal à de merveilleuses machines perfectionnées, calculatrices, de triage, etc., concentrées à Zurich dans les locaux appropriés.

Ces machines dont l'usage est déjà introduit en Suisse dans d'importantes entreprises industrielles, bancaires etc., offrent entr'autres les gros avantages d'absorber la plus grande partie du travail monotone et peu intéressant incombant jusqu'ici au personnel de la mise en compte des taxes.

Le nouveau système appelé « électro-comptable » ou aussi « des cartes perforées » est plus spécialement approprié à la préparation et à l'établissement de comptes ou factures qui sont non seulement nombreuses mais se répètent d'une façon continue et régulière.

Pour permettre l'utilisation rationnelle des machines qui ont une puissance de rendement assez élevée, il a fallu prévoir pour les directions des téléphones, un arrêté des comptes échelonnés sur les différents jours du mois. C'est ainsi que pour les directions de Sion et de Rapperswil, l'arrêté des comptes a été fixé au 8 de chaque mois; pour Coire et Belinzone au 9 etc.

L'introduction du nouveau système a débuté en 1949 et se poursuit graduellement par étapes selon le programme établi, de façon qu'à fin 1951, ce soit un fait accompli pour tous les abonnés.

Les comptes des abonnés de la Direction des téléphones de Sion sont établis d'après le nouveau système pour la première fois dans le mois de mai courant. Ils ont été arrêtés le 8 et comme déjà annoncé, le mois comptable s'étendra dès maintenant du 9 du mois courant au 8 du mois suivant.

A titre d'orientation, voici une description succincte du nouveau procédé.

Au cours du mois comptable, le personnel de la direction des téléphones reporte sur les cartes à perforer, toutes les taxes spéciales dues par un abonné. Le 8 de chaque mois, il est procédé à la

★ Avez-vous vu des photos de camps de réfugiés. C'est triste. La réalité est pire. Aidez la Croix-Rouge qui vient au secours des malheureux, des déshérités, des faibles et des malades.

lecture de tous les compteurs d'abonnés du groupe de réseaux. Cette lecture, étant donnée la situation géographique et topographique, s'opère de deux façons différentes : pour les petits centraux automatiques éloignés, on reporte à vue l'état du compteur directement sur la carte, alors que pour les autres centraux, il est procédé au relevé photographique des compteurs.

Quelques jours après, tout le matériel, cartes, films des compteurs etc., est expédié en caisse appropriée à l'office comptable mécanisé de Zurich.

Il y est tout d'abord procédé à la perforation automatique des cartes et au report de l'état des compteurs photographiés, du film sur la carte perforée.

Puis une machine spéciale trie toutes les cartes perforées, par ordre des numéros d'abonnés (env. 22 000 cartes à l'heure). Une autre machine calcule ensuite la différence entre l'état du compteur du mois précédent et celui du mois comptable. La même machine additionne simultanément toutes les taxes dues par l'abonné, lesquelles sont automatiquement reportées dans les différentes rubriques, sur une carte spéciale de contrôle pour chaque abonné (750 à l'heure).

A la carte de contrôle d'abonné se joint la carte dite sommaire, laquelle contient les mêmes indications. Ces dernières servent ensuite à la préparation des listes de recouvrement des taxes dans lesquelles figurent par ordre de numéro d'abonné et réparties sur les diverses positions, toutes les taxes que l'abonné doit verser (liste de 7500 abonnés à l'heure).

Successivement, les cartes sommaires sont triées et jointes aux cartes des adresses d'abonnés déjà disponibles et toujours tenues, à jour. Ensemble, elles vont ensuite à l'impression des factures sur les bulletins de versement ou sur les virements, à raison de 750 à l'heure.

Les cartes de contrôle d'abonné qui servent pour deux ans et les listes de perception, sont immédiatement transmises à la direction des téléphones à Sion pour les travaux d'arrêtés et de bilan, après quoi les factures sont prêtes à être expédiées aux abonnés.

Le service électro-comptable de Zurich dispose d'une installation importante, moderne et rationnelle de machines spéciales pouvant traiter avec le maximum de précision et de rapidité non seulement les comptes de tous les abonnés au téléphone de la Suisse, mais également nombre d'autres travaux de comptabilité et de statistiques pour la DG et, si nécessaire, pour les différentes Directions des téléphones.

Les mêmes machines sont aussi utilisées avantageusement depuis deux ans pour la mise en perception des taxes de concession radio de toute la Suisse.

La description du nouveau système exposée le plus brièvement possible permet de constater que l'administration des P.T.T. se préoccupe également dans le domaine de la comptabilité, de se maintenir à la hauteur des exigences de caractère tant économique que d'organisation.

**POUR LA PROCHAINE FETE-DIEU**

Le rédacteur de la « Feuille d'Avis », f.-g. g. a écrit sur la Fête-Dieu à Sion un papier d'excellente venue, où le sentiment religieux n'est nullement gâté par l'humour. Avec un peu de perspicacité, à travers les « boum » qui émaillent son compte rendu, on devine que les coups de canon ont occupé une place suffisante dans la célébration de la Fête-Dieu. C'est suggéré gentiment.

Grâce aux coups de canon qui, pour la troisième fois, marquaient les départs et les arrêts, les moments d'attente ont pu être sérieusement abrégés, le déroulement de la procession fut une réussite. A

mi-di, la dernière bénédiction était donnée sur la Planta, alors qu'il nous souvient de Fête-Dieu d'antan où nous rentrions fourbus seulement vers treize heures.

Si l'on ne trouve pas mieux, il faudra donc conserver la nouvelle signalisation par le canon.

Dans d'autres grandes villes, on a trouvé mieux.

Les Sédunois rentrés d'Espagne ou de France et, tout récemment rentrés de Lourdes ont rapporté combien heureusement la diffusion des chants et des cérémonies réalise l'unité morale de tous les participants à des processions pourtant plus étendues que celle de Sion. Les fidèles se sentent en contact à chaque instant sur tout le parcours et peuvent suivre la cérémonie malgré la distance. Ils ne languissent pas à attendre, sans savoir ce qui se passe. Par exemple, cette année même, on nous a assuré qu'au moment de la première bénédiction, au sommet du Grand-Pont, la tête de la procession cependant groupée en rangs compacts de six, se trouvait déjà à la rue de Lausanne, devant le troisième repositoir, ne voyant rien de la cérémonie et n'entendant que les coups de canon!

La foule elle-même sur les trottoirs aurait une attitude plus religieuse si elle entendait les chants et suivait le développement de la cérémonie. Peut-être même, pourrait-elle chanter tel cantique ou tel Tantum ergo avec le chœur comme cela se fait à Lourdes.

La Fête-Dieu deviendrait un hommage réellement public au Seigneur au lieu d'être un hommage par délégation.

Nous savons que M. le Curé est personnellement favorable à l'idée d'une diffusion. Qui le passe donc sans crainte à la réalisation. L'ensemble de la population appréciera ce sensible progrès. Quelques uns protesteront-ils? Tout sera pour le mieux, toutes les traditions étant ainsi respectées.

Quant aux frais d'installation, ils ne seraient nullement excessifs. C'est du moins le premier avis d'un technicien.

Nous exprimons le vœu que, jusqu'à l'an prochain, la question soit étudiée et résolue.

S.O.S. 018

Père de famille de 4 enfants en bas-âge, jambe amputée, prothèse indispensable — dans l'impossibilité de la payer — Diverses institutions déjà mises à contribution. Reste à trouver 200 francs. Verser dons Ile 4101, St-Vincent de Paul Hommes, Sion.

**Dans nos sociétés...**

Chœur mixte de la Cathédrale. — Jeudi 31 mai, Grande Heure Sainte à la cathédrale, à 20 h. précises. Dimanche, 3 juin, le Chœur ne chante pas la grande messe.

Tertiaires de St-François. — Une messe sera célébrée mercredi 30 mai, à 7 h. 30, à l'église des Capucins pour le repos de l'âme de Mme Joseph Dufour, tertiaire de St-François. Toutes les Tertiaires sont donc priées d'assister à cette messe.

Ski-Club. — Course au Monte-Leone le 3 juin. Départ des cars sur la place de la Cathédrale après la messe de 4 heures. Prix: Fr. 10,— pour les membres et Fr. 12,— pour les non-membres. Inscriptions prises par M. Fernand Gaillard, horlogerie-bijouterie, Grand-Pont, contre versement de la finance.

FF Radio-service — Tél. 2 28 88  
FF UCHSLIN — Avenue de la Gare

**Aux Evolénards, pour le Mois de Marie**

**CANTILENE DE NOTRE DAME**

Beau mois de mai,  
Mois de Marie...  
Doux mois de mai,  
La vallée prie.  
Notre Dame de la Garde  
Qui toujours sur nous veillez,  
Notre Dame de la Garde  
Nous chantons votre bonté.

Gai mois de mai,  
Mois de Marie...  
Mois prometteur,  
La vallée prie.  
Notre Dame de la Garde  
Qui toujours sur nous veillez,  
Notre Dame de la Garde,  
Nous chantons votre bonté.

Doux mois de mai,  
Mois de Marie...  
Sois-nous élément,  
La vallée prie.  
Notre Dame de la Garde  
Qui toujours sur nous veillez,  
Notre Dame de la Garde,  
Nous chantons votre bonté.

Beau mois de mai,  
Mois de Marie...  
Ma vallée chante,  
Ma vallée prie.  
Mois de Marie,  
Marie meurtrie,  
Mère bénie!

Pierre Vallette

Evolène, mai 1951.

**NOUS VIGNOBLES EN DANGER -**

On vient de nous signaler l'apparition de « vrais essaims » de papillons du Ver de la vigne dans certaines régions viticoles. Nous tenons à rappeler au viticulteur le moment propice pour la lutte contre le Ver de la vigne de la première génération.

Le traitement doit avoir lieu 8 à 10 jours après le début du vol, au moment où les boutons floraux commencent à se séparer les uns des autres. Renouveler, le cas échéant, le trai-

★ « Une lumière sur le monde », grâce à la Croix-Rouge. Alimentez le flambeau de la vie et de l'espérance en versant votre obole à la Croix-Rouge.

**AU PRINTEMPS**  
Prenez du



contre les troubles de la circulation

artériosclérose, hypertension artérielle, palpitations du cœur fréquentes, vertiges, migraines, bouffées de chaleur, troubles de l'âge critique, nervosité, hémorroïdes, varices, jambes enflées, mains, bras, pieds et jambes froids ou engourdis. Fr. 4,75, cure moyenne Fr. 10,75. CURE Fr. 19,75 chez votre pharmacien et droguiste.

**Pour l'entretien** de votre villa, de votre jardin et de votre verger

adressez-vous en toute confiance à

**HENRI DEVANTHÉRY**  
Horticulteur — Paysagiste Arboriculteur patenté  
Place Centrale, MARTIGNY-VILLE, Tél. 6 12 89  
Conseils et devis sur demande

**Bortis**  
La bonne confection

**VILLA**  
neuve, de 5 pièces, cuisine, salle de bain et W. C., avec terrain 600 m2 environ, située près de Sion, à vendre ou à louer. Prix très intéressant. Facilités de paiement. Pour visiter et renseignements, s'adr. à M. J. Dessimoz, Café de la Halte, Châteauneuf p. Sion.

**SIERRE - Grande Salle de l'Hotel Terminus**  
Léo Lecœur, Ecrivain, donnera une conférence sur **Le Bonheur par l'Amour** le jeudi 31 mai à 20 h. 30.

Il commentera son important ouvrage, comprenant 16 lettres ouvertes à l'humanité. Conférence gratuite, suivie de discussion libre.

Pour un atelier privé d'une maison de commerce de Sion on cherche

**mécanicien**  
SUR AUTOS  
ayant plusieurs années de pratique, capable faire travail indépendant. Adr. offres sous chiffre 4788 au bureau du journal.

A louer

**box - garage**  
à la Place du Midi, pour voiture grandeur moyenne. Prix fr. 15,— par mois. S'adresser tél. 2 11 30.

Reichenbach & Cie, Fabricateur de meubles, à Sion, engagerait quelques

**ébénistes**  
QUALIFIÉS  
Se présenter à l'usine à St-Georges.

**AVIS**

Le soussigné Gloor Charles, ancien chef de garage P.T.T. à Sion, avise la population en général et les camionneurs en particulier, qu'il ouvre à son compte, dès le 4 juin 1951, le

**Garage du Pont, à Pont-de-la-Morge (pr. Sion)**

Il se recommande pour toutes réparations de véhicules à moteur. Spécialisé dans les camions Diesel. — Stock de pièces Berna et Saurer — Outillage moderne et prix raisonnables.

Station-Service ouverte tous les jours.

Se recommande : CHARLES GLOOR  
jusqu'au 20 juin : tél. 2 20 87  
Dès le 20 juin : tél. 4 32 40

A vendre

**raquette de tennis**  
neuve pour débutant.  
S'adresser au bureau du journal sous chiffre 4785.

Je cherche

**boulangier-pâtissier**  
pour la saison d'été. Faire offres à la Boulangerie Métrailler Evolène, tél. 4,61,58.

A louer tout de suite. Avenue de Tourbillon

**appartement**  
3 chambres, tout confort, avec chambre indépendante, chauffage. S'adresser Robert Inäbnit Rjant Val, à Sion.

A vendre ou évent. à louer pour la saison d'été

**mule**  
âgée de 10 ans. Tél. 4 41 23, Molignon.

A louer belle

**grande chambre**  
avec jouissance cuisine ou 2 chambres et cuisine avec confort, meublées ou non.  
S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 4786.

Cause départ, à vendre

**cuisinière à gaz**  
4 feux, parfait état. S'adresser Mme Louis Wirthner. La Planta. Sion.

On cherche de suite

**sommelière**  
dans café de la ville de Fribourg. Vie de famille et bonne pension assurée. Débutantes pas exclues. Faire offres à Mme Berthe Klaus, café du Sauvage, Fribourg. Téléphone (037) 2 10 19.

On cherche à louer

**chambre meublée**  
avec si possible jouissance de la cuisine.  
Offres par écrit sous P 7006 S Publicitas Sion.

Buvez

**Coca-Cola**  
MARIÉ DÉPOSÉ  
LIMONADE GAZEUSE

F. Bruttin, dépositaire, Sion, tél. 2 15 48

On cherche deux bonnes

**EFFEUILLEUSES**  
pour 9 000 mètres.  
S'adresser à M. Raymond Fonjallaz, à Epesse (Vaud).

A louer

**appartement**  
3 pièces, tout confort, pour fin septembre.  
S'adresser au bureau du journal sous chiffre 4787.

**FIX**  
mousse lave nettoie tout  
Ça brille comme un miroir!

"Maman dit que c'est le meilleur pour tout et qu'il est si bon marché!"

**VAISSELLE**  
Dans une mousse ultra-riche, la vaisselle deviendra impeccablement propre d'elle-même et brillera comme un miroir!

**SALOPETTES**  
FIX est insurpassable pour tremper et laver du linge et des salopettes très sales et crasseux.

**CASSEROLES, VERRERIE, FENÊTRES.**  
Tout, dans la cuisine et le ménage, comme casseroles, cafés, bouteilles, fenêtres, planchers, parois, etc., deviendra aussitôt resplendissant de propreté et reluira comme un miroir! FIX est étonnamment avantageux!  
Un grand paquet ne coûte que Fr. 1.—

**Nettoyer avec FIX... un jeu d'enfant**  
... et tout brille comme un miroir!

**HERMES Ambassador**

La machine moderne à grand rendement, retour électrique du chariot, introduction du papier et interligne automatiques, pupitre porte-sténogramme inédit.

**OFFICE MODERNE - SION**  
OLIVIER-ELSIG

**VINAIGRE DE VIN VIEUX ESKI**

MOELLEUX... VELOUTÉ...  
DU VIN VIEUX LE BOUQUET!

Achetez une bouteille chez votre épicière et comparez...!  
(Le litre 1,60 fr. + Ica)

BOURGEOIS FRÈRES ET Cie S. A.

**Pâtisserie Tea-Room**

à Genève, dans rue très passante, à remettre pour raison de santé. S'adresser sous chiffre P 6921 S Publicitas Sion.

**A vendre**

éventuellement à louer maison de construction récente de 5 chambres, salle de bains, cuisine, hall et dépendances, beau verger en plein rapport, situé en bordure de la route cantonale, à proximité de Sion. Prix avantageux.

Ecrire au bureau du journal sous chiffre 4781.

A vendre à Sion magnifique **jardin arborisé** env. 10 000 m2 en plein rapport.

S'adresser sous chiffre P 6965 S, Publicitas, Sion.

A louer **local NEUF** avec arrière, lavabo, toilette, évier, cave bétonnée. S'adresser à Publicitas, Sion, sous chiffre P 6917-S.

On cherche **sommelière** de métier. Débutante s'abstenir. Café-Restaurant des Messageries, Aigle.

On cherche **sommelière** débutante, aiderait un peu au ménage. Entrée de suite. Café Croix Fédérale, Es-sertes s. Oron, tél. No (021) 9 42 30.

On cherche, comme employée de maison **JEUNE FILLE** sérieuse et active, aimant les enfants, sachant cuisiner. Entrée tout de suite ou date à convenir. S'adresser au bureau du journal.

pour les beaux jours...

- **PARASOLS de JARDIN**  
150 cm. de diamètre depuis Fr. 39.50  
180 cm. » » » 58.50  
200 cm. » » » 64.—
  - **MEUBLES EN ROTIN**  
fauteuils Boondoot Fr. 25.—, 29.50, 34.50, 39.— etc.
  - **MEUBLES EN TUBE D'ACIER**  
aux meilleurs prix du jour
  - **CHAISES-LONGUES**  
sans accoudoirs Fr. 20.50  
avec accoudoirs Fr. 22.—  
avec rallonge Fr. 29.50
- VOYEZ NOTRE EXPOSITION A L'AVENUE DE LA GARE, SION  
Tél. 2 12 28 — ENVOIS FRANCO

**Reichenbach & Cie S.A. SION**  
FABRIQUE DE MEUBLES

**Places à bâtir**

à vendre, nord de la ville, coteau, sur route principale. Surface selon convenance. Prix intéressant. Faire offres écrites à Publicitas Sion sous chiffre P 6446 S.

**Tirs d'artillerie**

Des tirs d'artillerie auront lieu du 25 au 31 mai 1951 dans la région de

Montana — Crans — Ayent — Arbaz

Pour de plus amples détails on est prié de consulter le Bulletin Officiel du Canton du Valais et les publications de tir affichées dans les communes intéressées.

Place d'Armes de Sion  
Le Commandant:  
Colonel Wegmüller

**PREPARATION AUX EMPLOIS FEDERAUX** et diplôme d'interprète en 4 mois. Garantie: prolong. gratuite si nécessaire jusqu'au succès final. Demandez prospectus. — Ecoles Tamé, Sion, Condéménes. Tél. 2 25 05, Lucerne, Zurich, Neuchâtel, Bellinzone.

**A VENDRE D'OCCASION** et neufs, à bas prix

**95 baignoires** émaillées, sur pieds et à murer Boilers électr. 50 et 100 litres. Lavabos complets à 2 robinets W.-C. complets. Eviers grès.

**25 chaudières** à lessive à bois, 165 litres circulation d'eau, galvanisées avec chaudron neuf fr. 145.—

COMPTOIR SANITAIRE S.A. 9, rue des Alpes, GENEVE, Tél. 2 25 43. — On expédie

**Plantons à vendre**  
Betteraves, choux, poireaux, etc., ainsi que belle variété de tomates. Se recommander: Nanzer-Bonvin, Gravelone (derrière le cimetière).

A vendre de suite un **monte-charge 1000 kg.** 3 pressoirs, dont un hydraulique. Téléphoner au (027) 2 21 19.

Grande maison connue et bien introduite (Boissons) cherche dans le canton du Valais dépositaires (évent. voyageurs). Gain complémentaire avec bonne marge de bénéfices pour commerçants établis. Convient également à salariés désireux d'augmenter leurs ressources par une activité accessoire qui pourrait leur assurer peu à peu une existence indépendante et sûre. Offres sous chiffre S 57340 Lz à Publicitas, Lucerne.

Grand choix de courroies pour sonnettes en cuir spécial, ainsi que **Sonnettes «Morier» et «Chamonix»** de tout calibre et de toutes tonalités

**VALLOTTON & Cie, CUIRS, SION**  
Rue du Rhône — Tél. 2 11 06

FEUILLETON DE LA FEUILLE D'AVIS 7

EDOUARD ROD  
**L'Ombre s'étend sur la montagne**

Mme Storm, qui semblait sommeiller, souleva ses paupières, et prononça:  
— Les femmes changent à tous les âges, cher monsieur!

La gêne s'accrut pendant un nouveau silence. Puis M. Jaffé reprit, comme s'il découvrait un sens général aux paroles de sa fille, après les avoir longuement pesées:  
— Nos goûts n'ont rien de fixe, mais nous ignorons quelles lois en régissent les variations. J'ai longtemps préféré Beethoven à tous les autres musiciens; à présent, j'aime mieux Mozart. Dans un domaine plus modeste, il y a des années où j'aime les fraises et d'autres où je n'en mange pas. Qu'est-ce que cela veut dire?

— Tout le monde est comme cela, mon cher, en toutes choses, répondit Mme Storm. C'est heureux: vous représentez-vous ce qu'on s'ennuierait, si l'on ne changeait jamais?

Après de suprêmes modulations où la voix de tête avait lancé ses notes les plus aiguës, les armoiries avaient plié bagage et s'en allaient. Lysel poussa un soupir de soulagement:  
— Enfin!...

— Leurs chants sont cependant fort curieux, observa M. Jaffé. Quelle en peut être l'origine? J'ai entendu jadis, en Sicile, des mélodies populaires qui ressemblaient un peu à cela. C'étaient des sortes de nénies, plaintives et monotones. On les disait fort anciennes.

Il se tourna vers sa femme, et ajouta:  
— Vous vous en souvenez peut-être, ma chère amie?... C'était pendant notre premier voyage en Italie.

Mille autres souvenirs surgirent aussitôt dans l'esprit d'Irène. Elle eut hâte de s'y dérober.

— Non, je ne m'en souviens pas, répondit-elle. Vous savez que j'ai peu de mémoire.

— La mémoire est capricieuse, conclut M. Jaffé en généralisant encore. Il y a des choses que nous nous rappelons, il y en a que nous oublions, et nous parvenons rarement à nous expliquer d'où vient cette inégalité.

Comme personne ne relevait ses paroles, il ajouta:  
— Quelquefois, pourtant, nous le savons.

Le concert étant fini, des bruits de voix, des rires, des mouvements se produisaient sur la terrasse. On vit les toilettes claires et les smokings glisser dans la lumière, disparaître ou revenir.

— Oh! cette vie d'hôtel! dit Irène. Ces étrangers, ces touristes!... Que faisons-nous ici? mon Dieu!...

Mme Storm souleva de nouveau sa main, dont les bagues scintillaient, et la laissa retomber du même geste d'ironie.

— C'est vrai, que faisons-nous ici? répéta M. Jaffé, d'un ton pénétré.

Anne-Marie lui pressa plus fortement la main qu'elle tenait toujours; tous sentirent que la question dépassait la terrasse et son parapet, la vallée au-dessous, l'horizon que fermaient les montagnes, et roulait dans l'espace, comme avec un bruit d'orage éloigné.

— Ah! murmura Lysel, savons-nous jamais ce que nous faisons?

— Souvent, répliqua sèchement M. Jaffé. Rien n'agaçait son esprit rigoureux comme les lieux communs d'un vague pessimisme, les réflexions imprécises, ce qu'il appelait «les mots inutiles». Il continua, comme dans une démonstration:  
— Quand je pense, je sais très bien ce que je pense. Quand vous jouez, monsieur Lysel, vous savez si c'est une sonate ou un concerto, si c'est du Bach ou du Beethoven, ou si vous improvisez; vous savez même si vous vous surpassez ou si vous restez au-dessous de vous-même.

— Oh! cela, sans doute! Mais il y a les vastes territoires inconnus où tâtonnent nos esprits et nos cœurs.

De sa petite voix grêle, qui se fit tranchante, M. Jaffé affirma:  
— Ces territoires se rétrécissent de jour en jour: notre science s'en empare, les défriche, les met en culture.

Lysel lui laissa le dernier mot, n'ayant nulle envie de discuter. L'air fraîchissait. Anne-Marie eut un frisson, que sa mère remarqua.

— As-tu un châle? Non! Imprudente! Lysel offrit d'en chercher un. La jeune fille s'effraya de refuser:  
— Merci, j'irai moi-même.

— Rentrons plutôt, dit M. Jaffé. Il est tard.

Lysel déclara qu'il n'était pas l'heure de se coucher, que le fumoir était inhabitable, les salons encombrés, sa chambre trop petite. Il espérait qu'Irène resterait avec lui. Mais elle était déjà debout, prête à rentrer.

— Prenez garde de vous refroidir! lui dit-elle.

Sans le vouloir, et parce que sa tendresse veillait toujours, elle mit dans cette simple recommandation une sollicitude dont Lysel sentit la douceur.

— Soyez tranquille, je ne crains pas l'air du soir! répondit-elle en la remerciant des yeux.

— Il est pourtant assez perfide dans ces montagnes, observa M. Jaffé en posant la main sur le bras de sa fille. On ne saurait être trop prudent.

Ils s'en allèrent sur ces mots. Bientôt leurs trois ombres, en gravissant l'escalier du perron, se découpèrent en vigueur sur la nappe de la lumière. Celles du père et de la fille semblaient se confondre; celle d'Irène s'allongeait à côté, solitaire. Il y a des moments où les moindres détails prennent un sens. En suivant du regard ces trois ombres qui s'éloignaient ainsi, Lysel songeait: «C'est moi qui tiens l'espace vide entre elles: seul, je les empêche d'être tout à fait unies!» En même temps, il se remémorait leur histoire, se trouvait coupable, opposait à son égoïsme la candeur généreuse de M. Jaffé, dont par sa faute la vieillesse glorieuse serait privée du meilleur, du plus tiède appui: car la séparation s'élargirait sans cesse. «J'ai donc fait leur mal-

heur à tous, se dit-il encore, puisque Irène même n'est pas heureuse!» Il savoura l'amertume de ce regret, en le rapprochant des impossibles rêves qui avaient autrefois bercé son amour naissant, comme ils bercent toutes les passions dans les cœurs illusionnés. «Et cette petite Anne-Marie qui grandit, qui se méfie, qui me prend en haïne! Est-ce possible?...» Ce dernier trait acheva de le désespérer. Il conclut: «Irène a raison: mieux vaut finir avant que la vie nous soit plus cruelle, avant qu'elle nous impose un parti que nous pouvons encore prendre en beauté, pendant que seuls nous sommes nos juges et nos maîtres, — si vraiment cela ne peut durer toujours!...» Mais à cette idée de la fin, un tel froid la glaça jusqu'aux moelles, il se sentit rouler dans un tel abîme, avec une telle horreur d'en toucher le fond, qu'il se raidit de tout ce qu'il avait d'énergie: «Non, non! Nous avons vaincu tant d'obstacles, nous sommes si profondément, si indissolublement unis!... Non, non, nous ne permettrons pas à la vie de passer comme un couperet entre nous!... A la mort seule appartient cette horrible besogne!... Nous n'avons qu'un souffle, nous n'avons qu'une âme!... Nous séparer, non, non, jamais!...»

Son imagination l'isolait si bien, qu'il prononça ce «jamais» à voix haute, avec un geste de défi. Il s'aperçut alors que Mme Storm n'avait pas quitté son fauteuil, où elle disparaissait à moitié dans un paquet de châles. Elle les écarta, souleva ses paupières somnolentes, posa sur lui son regard qui s'anima, et demanda:  
— Hé! qu'y a-t-il donc, mon cher monsieur Lysel?...

— Rien, madame, rien, je n'ai rien dit... Il balbutiait, honteux d'avoir trahi son émoi devant cette femme qui soupçonnait certainement leur secret, ne pouvait le comprendre, le ravalait sans doute au niveau des souvenirs galants qui voletaient autour d'elle. La vieille dame le tint un moment sous le regard de ses yeux troubles, referma les paupières, et dit:  
— Quand un homme dit «jamais», ou quand un homme dit «toujours», c'est quand il pense à ses amours... Et pourtant,

ces deux mots-là n'ont aucun sens, mon cher monsieur!... Aucun!... Qu'est-ce qui dure toujours? Qu'est-ce qui n'arrive jamais?...

Le matin, sous les hêtres

Sur la table de sa chambre, Lysel trouva ce télégramme:  
«Hugo frappé d'apoplexie. Venez. — Louise.»

Au moment donc où chancelait le plus cher appui de sa vie, voici qu'il était encore frappé dans sa meilleure, — dans son unique amitié! En effet, parmi la foule de ces compagnons d'existence qu'on appelle des amis parce qu'on cause, mange, boit et fume avec eux, Hugo Meyer, son aîné d'une douzaine d'années, était le seul qui méritait ce nom. Robuste et bon, avec son long corps osseux, sa face rouge, sa barbe et son toupet d'un jaune invraisemblable, le fondateur des fameux concerts cachait sous sa fruste enveloppe une exceptionnelle distinction d'esprit, une large culture, une sensibilité juvénile et charmante: brutal quelquefois et toujours délicat si passionné pour son art, si vaillant et désintéressé dans sa lutte pour «les maîtres», sa carrière n'avait été qu'une glorieuse bataille au profit des grands méconnus: Berlioz d'abord, puis Wagner, puis César Franck. N'ayant jamais composé qu'un oratorio, dont il avait le premier reconnu la faiblesse, il ignorait les mesquineries que développe trop souvent la rivalité des amours-propres, quand elle complique celle des intérêts. Pas un artiste de ce temps qui n'eût à se louer de lui! Lysel lui devait plus qu'aucun autre, puisque aux conseils d'art, aux services d'influence, Hugo Meyer avait ajouté beaucoup de ces services de cœur dont le prix est infini: une bonne parole à l'instant même où elle est attendue, une poignée de main plus éloquente que les mots, une visite opportune, le foyer ouvert, l'accueil cordial, tous ces témoignages d'affection qui créent entre les hommes un lien infrangible et magnifique.

(à suivre)